

Thonon
LES BAINS

Le Printemps des Cimetières

Les “Jardins de pierre”
recèlent mille histoires,
venez les découvrir

**Symbolique
funéraire**

Édition parrainée par
les Amis de la Nature





Le
Printemps
des
Cimetières

Chaque mois de mai, *Le printemps des cimetières* invite à explorer le patrimoine funéraire à travers cet événement national initié en 2016 par la fédération Patrimoine Aurhalpin.

**Le temps d'un week-end,
découvrez les richesses patrimoniales
méconnues des cimetières.**



Le Printemps des cimetières nous invite tous les ans à nous pencher à la fois sur notre histoire locale et sur notre patrimoine funéraire.

Après le succès de l'édition de l'an dernier, dédiée aux Femmes de Thonon et parrainée par Nicoletta, je vous convie à découvrir le cimetière en faisant un pas de côté, en le considérant comme un lieu de repos, de recueillement et de contemplation de la nature, du temps qui passe, propice à la réflexion, la méditation et à la représentation artistique.

Apprenez où se situait l'ancien cimetière, expérimentez l'urban sketching, décidez la symbolique des décors naturels sur les stèles et faites connaissance avec la faune et la flore qui peuplent l'enceinte, le projet de requalification et de renaturation du cimetière, le langage des fleurs, les pierres utilisées pour les monuments, tout ce qui révèle la typicité du patrimoine funéraire thononais.

L'association Les Amis de la Nature a accepté de parrainer cette édition résolument nature. Belles découvertes.

Christophe Arminjon,
Maire de Thonon-les-Bains



Contactée par la Ville de Thonon-les-Bains, je me suis laissée convaincre de parrainer cette édition et d'animer une visite guidée : *Découverte de la faune et de la flore du cimetière.*

L'association *Les Amis de la Nature* dont je suis la présidente, a une vocation à la fois sportive et culturelle et tous les membres sont très sensibles à tout ce qui concerne l'environnement.

Lieu de biodiversité, livre d'histoire, d'architecture, de recueillement, le cimetière aurait tout pour plaire au promeneur et c'est ainsi que nous allons y déambuler à la recherche de ce qui peut se cacher derrière une herbe folle ou un lierre grimpant, dans la symbolique d'une plante au feuillage persistant.

Le cimetière devient un lieu de promenade autant que de contemplation où la nature se mêle au deuil. Nous explorerons les liens entre les humains et les plantes, entrant ainsi dans l'espace de l'ethnobotanique.

Le renouvellement des espaces et des pratiques funéraires intègre le végétal au patrimoine que constituent les cimetières et laisse maintenant plus de place à nos fameuses herbes folles que nous allons découvrir.

Régine Jacquel,
Présidente de l'association
Les amis de la nature

CIMETIÈRE : (*cimitero*, 1190 ; *lat. ecclés. Cœmeterium*, *gr. Koimêtêrion* « lieu où l'on dort ») - *Lieu où l'on enterre les morts.*

Définition tirée du dictionnaire le Petit Robert.

Autrefois réalisée à l'intérieur ou à proximité des lieux de culte, l'inhumation est, à partir du XIX^e siècle, repoussée hors de la ville, afin de répondre aux considérations hygiénistes de l'époque et aux besoins d'espaces croissants d'une ville en extension.

À Thonon-les-Bains, l'ancien cimetière Saint Bon, situé à côté de la chapelle éponyme depuis le XVI^{ème} siècle, est fermé en 1906 car il est devenu trop exigu et insalubre. Le cimetière de Champagne le remplace sur un terrain alors à la campagne. L'acquisition de parcelles agricoles voisines permettent son extension en 1947.

Le cimetière est révélateur des rapports entretenus par les vivants avec leurs défunts. C'est aussi un espace de créativité pour les métiers d'arts et les artistes, où les monuments juxtaposés en rangs serrés se distinguent par leurs épitaphes, leurs signes et symboles sculptés, leurs statues et portraits.

Le décor des tombes s'organise autour de trois thèmes : la mort, la foi et la glorification. Il exalte les vertus publiques et privées des morts et la piété des vivants à leur endroit : amour filial, parental, conjugal, dévouement à la collectivité, à la patrie, réussite sociale...

À partir des années 1950, le décor tend à témoigner davantage des activités de loisirs des défunts ou de leur passion (sport, montagnes, dauphins, pêche à la ligne, jardinage...)

Ce livret vise à vous donner quelques clefs pour comprendre sa symbolique.

Les fleurs apparaissent seules, en boutons ou épanouies, en bouquet, en corbeille ou en couronne.

Dès l'Antiquité, **le chêne** est synonyme de **force et de pérennité**. La tranquillité, la sécurité, ainsi que la sagesse et la justice lui sont aussi associées, notamment parce que c'est sous sa ramure que les rois rendaient justice.

L'**attachement familial** est exprimé par la mise en valeur de ses racines.

Quand ces dernières sont associées à du feuillage, ils symbolisent la **continuité familiale dans le temps**.

Les feuilles et les glands (renouveau) sont des variations du thème.

La couronne mortuaire symbolise la **promesse de la vie éternelle** et également la couronne du Christ. Forme sans début ni fin, elle évoque l'**éternité** mais aussi l'**honneur, la pureté et l'immortalité**. Ornement très employé dans l'art funéraire où elle est tressée de larges rubans et de fleurs.

Les immortelles, au nom évocateur, appartiennent à la famille des marguerites. Elles fleurissent très couramment les couronnes mortuaires dont elles viennent renforcer le **sens d'éternité** déjà suggéré par le cercle.

La fougère est symbole de **droiture**.





Arbre dont les feuilles persistantes sont symbole d'**immortalité**, **le laurier** est synonyme de **gloire tant sur le plan guerrier que spirituel**.

Les vainqueurs et les héros sont couronnés de laurier.

Sa représentation évoque **la vertu, la vérité, la persévérance, la paix et l'union**.

Le lierre est le symbole à la fois de l'**attachement au-delà de la mort** et de l'**éternité**, comme tous les végétaux au feuillage persistant.

Lorsqu'il pousse au pied de la croix, il figure **la vie reprenant le dessus sur la mort**.



Le lys indique la **pureté et l'innocence**. Lorsque sa tige est cassée, il fait référence à la mort d'un nouveau-né ou d'un enfant.

La feuille de palme représente l'**honneur, la justice, la force et la fidélité**. Elle est courante sur les sépultures de personnalités politiques, artistiques, scientifiques...

Dans l'iconographie chrétienne, elle est l'attribut des Saints martyrs.

La palme décore régulièrement les monuments aux morts, les tombes d'anciens combattants ainsi que celles des jeunes gens qui, comme nombre de martyrs, sont décédés prématurément.



© Alain Dubouloz



Le pavot, dont est extrait l'opium, est emblématique du **sommeil éternel**. La capsule de pavot porte les semences, promesses de renaissance.

Avec ses cinq pétales, **la pensée** représente **l'homme dans sa totalité**. Elle fait également référence aux cinq plaies du Christ. Elle est liée au culte du souvenir et témoigne de la fidélité d'esprit et de cœur des vivants.

Elle évoque **l'espoir, la solidarité, la générosité**.

La rose, fleur symbolique la plus employée en Europe, incarne **l'image de la perfection** et de **l'amour partagé**. Attribut féminin associé à la jeunesse et au printemps, lorsque sa tige est brisée, elle symbolise le décès d'une jeune femme. Dans la symbolique chrétienne, la rose fait référence à Marie et à la virginité.

La vigne est **l'arbre sacré qui produit le vin**. Dans la religion chrétienne, le vin est le **sang du Christ**. La réunion des grappes et des épis de blé, qui représentent le corps du Christ, suggère l'eucharistie. La vigne représente **l'immortalité, la fertilité et la résurrection**. Son motif et ses variantes, feuilles, grappes, sont courants dans l'art funéraire.

© Alain Dubouloz



© Alain Dubouloz





Comme le myrte, le buis ou le fusain, le **cyprés**, vert en toutes saisons, est symbole d'**espérance et d'immortalité**, c'est l'arbre des cimetières par excellence.

Jugé depuis l'Antiquité comme majestueux et triste.

L'if est un arbre persistant considéré comme un symbole de **longévité** depuis des siècles. Il évoque les idées de vie, de mort et de résurrection.

Au fil des siècles, l'if est devenu un signe reconnu pour exprimer **l'amour, la foi et le courage**. Il est parfois connu sous le nom d'**arbre de vie**.

En raison de ses caractéristiques, une taille pouvant aller jusqu'à 40 mètres de haut et une durée de vie allant jusqu'à 2000 ans, le **cèdre** est devenu un emblème de grandeur, de noblesse, de force, de pérennité et d'incorruptibilité.



L'ancolie évoque **tristesse, solitude, absence et chagrin**.

L'edelweiss symbolise le **noble souvenir d'un amour passé**.

Blé : Dans de nombreuses traditions religieuses, le blé occupe une place centrale. Il est souvent utilisé comme symbole de **vie, de sacrifice et de renouvellement**.

Il rappelle le lien entre la terre, le ciel et l'humanité.

Le blé est omniprésent dans la Bible, représentant le **corps du Christ lors de l'Eucharistie**.

Les moissons symbolisent aussi le Jugement Dernier, où le bon grain sera séparé de l'ivraie, les bons des méchants.

Associé à la croix et la rose, il représente le couple catholique : l'homme au travail nourricier uni à la féminité et la douceur de l'épouse.



La **bruyère d'hiver**, synonyme d'élégance, marque un **amour robuste**.

Le **chrysanthème** représente la **constance dans l'amour**.

En 1919, le président Raymond Poincaré demande que **tous les monuments aux morts de France** soient fleuris pour la **commémoration de l'Armistice le 11 novembre**.

Le chrysanthème, qui déploie une floraison spectaculaire à cette époque de l'année est choisi et devient la fleur des morts et des veuves de guerre. Avec le temps, il a finalement été associé à la fête des morts du 2 novembre.

Le **coquelicot** est un symbole de **mémoire et de commémoration**. Il évoque également la nostalgie des souvenirs d'enfance. Il est devenu le **symbole de liberté, d'adaptabilité, de volonté et d'endurance** : résistant aux éléments climatiques tels que sécheresse ou canicule, mais sa fleur meurt aussitôt qu'on la cueille.



Le **cyclamen** symbolise un **fort attachement et de la tendresse**.

La **marguerite** symbolise la **pureté, l'innocence, l'amour, la fertilité, le bonheur et la plénitude**.

Elle est aussi le symbole de la résistance et de la fidélité, car elle peut fleurir dans des conditions difficiles.

La **tulipe rose** exprime la **tendresse, la gratitude et l'hommage affectueux**.

Des fleurs roses envoient un message de douceur qui célèbre le souvenir du défunt, elles reflètent une personnalité douce et aimante.



Dans l'art chrétien, **la colombe** incarne le **Saint-Esprit de la Trinité** avec **Dieu le Père** et **Jésus-Christ, son Fils**.

Si elle porte un rameau, elle symbolise **la paix**.

Elle peut également évoquer **la simplicité, l'innocence, la virginité, la pudeur, l'humilité, le sacrifice, la charité, la contemplation, la solitude de la vie religieuse, l'Eucharistie, la résurrection des morts**.

Oiseau : symbole de **l'innocence et de la liberté**, un couple représente le bonheur conjugal et la fidélité.

Le **papillon** est un symbole de **transformation, de liberté et de renouveau**. Il peut représenter la **vie après la mort** et la transition vers un nouveau monde. Le papillon symbolise également la légèreté et **la beauté de l'âme du défunt**.

Le **chien** symbolise la **fidélité des vivants envers les morts, la protection, l'amour sans condition et l'obéissance**.



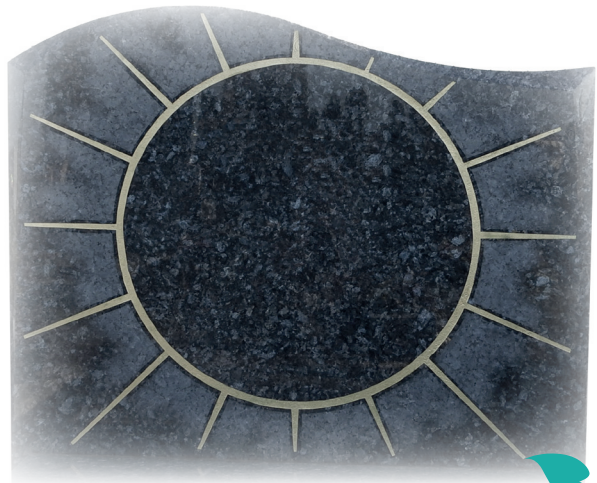


Un village ou des alpages sont une illustration traditionnelle qui fait **référence au terroir**.

Soleil : Le cercle est symbole de **perfection et d'éternité**.

Il peut aussi suggérer le ciel et Dieu.

Le culte du soleil est ancien et universellement partagé.



L'**ancre** symbolise l'**espérance**, qui, avec la **charité** (cœur) et la **foi** (croix) constituent les **trois vertus théologiques**.

Sa corde cassée peut être interprétée comme une vie brusquement interrompue. Elle est aussi courante sur les **sépultures de marins**.



Le cœur représente la **charité**.

Symbole profane, il évoque l'amour pour le défunt.

Surmonté d'une croix et d'une flamme, il est le Cœur sacré de Jésus qui représente l'amour divin, la miséricorde et la charité. Lorsqu'il est entouré de roses et percé d'un glaive, il s'agit du Cœur immaculé de Marie.



La coquille figure la **renaissance**, la **résurrection**.

La combinaison du **croissant et de l'étoile à cinq branches** est **symbole de l'Islam** et figure le plus souvent sur les tombeaux de Musulmans.

L'étoile à six branches, formée de deux triangles équilatéraux imbriqués, fait référence à **l'étoile de David**.

Elle est un signe identitaire du Judaïsme. **L'étoile à cinq branches** représente **l'astre qui a guidé les Mages jusqu'à Jésus lors de la Nativité**. C'est un symbole chrétien très ancien.



Dans les cimetières occidentaux, **la croix** fait immédiatement référence à la **crucifixion du Christ précédant sa Résurrection** et marque la croyance en la **vie éternelle**.

Elle est aussi un symbole très ancien, antérieur à l'époque du Christ.

Comme l'arbre de vie, dont elle est une variante, la croix plante sa base dans le sol et s'élance vers le ciel.

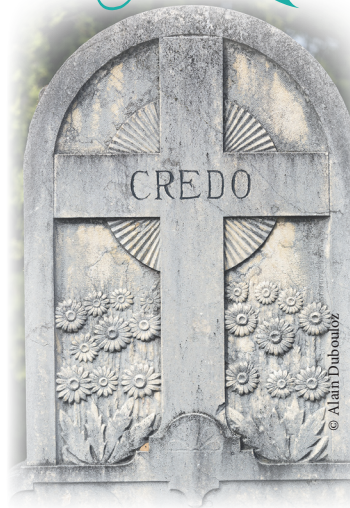
Elle relie ainsi la terre, le monde des humains, et l'univers céleste, de Dieu, des dieux.

Ses quatre bras suggèrent les points cardinaux et ainsi la notion d'universalité.

SES FORMES LES PLUS COURANTES SONT :

- **Le crucifix** avec la présence du **corps du Christ**.
- **La croix nimbée** dont l'anneau symbolise **le monde qui nous entoure, la connaissance, l'univers**. Elle est caractéristique du christianisme celtique.
- **La croix de Malte** emblème de l'**ordre souverain militaire hospitalier** de Saint Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte.
- **La croix pattée** dont les branches supérieures s'élargissent en leur extrémité et se découpent en trident rappelant la **trinité divine**.

Lorsque la croix surmonte un rocher, ce dernier peut faire référence au Mont Golgotha, colline proche de Jérusalem où fut crucifié le Christ.



L'ange est symbole de **pureté**. Il représente aussi le messager puisqu'il assume le rôle de **médiateur entre le monde céleste et les hommes**, c'est lui qui accompagne l'âme vers le ciel sous la protection de ses ailes. L'angelot est souvent privilégié pour les sépultures des enfants.

Au début du XX^e siècle, la représentation de **la pleureuse**, qui incarne le **chagrin inconsolable**, se multiplie sur les sépultures.

Saint Joseph est le **protecteur de la famille et des travailleurs**.

La Vierge apparaît de diverses manières sur les tombes : tenant son jeune fils dans les bras ou sur les genoux, souvent une fleur de lys à la main ; sur le calvaire, au pied de la croix, regardant le ciel avec l'assurance que son fils rejoint le Père ; en piété (courbée de chagrin sur le corps du Christ). Elle représente **la mère**.



Bien qu'organisée comme un édifice religieux, **la chapelle funéraire ou mausolée** est dédiée, non pas au culte, mais au **souvenir de la famille**.

La colonne orne le plus souvent les sépultures du XIX^e et du début du XX^e siècle. Elle constitue **une forme de l'arbre de vie, trait d'union entre la terre et le ciel**. Brisée, elle représente la vie qui s'est arrêtée brutalement, ou trop tôt. On la retrouve surtout sur les tombes de jeunes hommes décédés prématurément, souvent pour les soldats morts au combat.

Le sarcophage est un **coffre destiné à recueillir un défunt ou un cercueil**. Quand le sarcophage est vide, qu'il rend simplement honneur au défunt, il est nommé cénotaphe. Il peut être aussi une simple forme donnée à la pierre tombale.

La tombe à enclos ou clôture correspond à la notion ancestrale de **séparation de l'espace sacré du monde profane**, l'enclos délimite ainsi un espace sacralisé symbolisant le jardin céleste, le paradis. Les clôtures peuvent être de pierre, de métal, mais également végétales, elles séparent aussi l'espace privé de l'espace public réservé à la famille et aux proches. La chaîne, très en vogue au XIX^e siècle, symbolise en plus le lien entre le ciel et la terre.





Le feu, la flamme évoque la **vie, la transfiguration de l'âme** qui quitte le corps après la mort, l'immortalité, mais également le souvenir vivace et la transmission. C'est pourquoi une **flamme perpétuelle brûle au-dessus de la tombe du soldat inconnu**.

Elle peut aussi représenter la pensée qui permet d'orienter la marche dans les ténèbres.

Le pot à feu est un ornement architectural très utilisé en art funéraire qui rappelle les brûle-parfums antiques.

Il contient la flamme du souvenir qui ne s'éteint pas : **vivace et perpétuelle**.

La torche enflammée retournée est très appréciée dans l'art funéraire du XIX^e siècle. Le porte flamme au motif romain signifie l'**application de la sentence**, la flamme étant tournée vers le bas, elle est synonyme de mort.

L'urne cinéraire rappelle le **vase antique** où les Anciens conservaient les cendres mortuaires. L'amphore représente l'enveloppe corporelle de l'âme. Elle peut être recouverte du **voile de la tristesse**.





Les deux mains qui se rejoignent représentent l'alliance, **l'amour entre deux personnes**, qu'il soit filial ou marital.

Elles renvoient aussi à la **fraternité**, la **solidarité** et **l'entraide** et peuvent figurer la poignée de main entre francs-maçons ou entre compagnons du devoir ou encore orner les sépultures de personnes ayant œuvré dans l'action sociale et solidaire.

Motif spécifique de l'art funéraire, **le sablier** évoque le **passage inexorable du temps**, la fugacité de l'existence, la vanité : chaque grain de sable pouvant représenter un jour de la vie.

Par son côté réversible, le sablier évoque la **faculté d'une nouvelle vie ou de la vraie vie**.

Les deux compartiments, peuvent signifier le ciel et la terre.

Un sablier figure sur le caveau provisoire de la Ville qui est utilisé lorsque le caveau définitif n'est pas encore prêt ou en cas de demande de la Justice.



L'épithape est un mot ou une phrase inscrite sur un monument funéraire, **exprimant la tristesse des proches**, valorisant les qualités humaines, le métier... du défunt : « *Regrets* », « *Ici reposent* », « *Mort pour la France* », « *Conseiller municipal* »...

Le livre ouvert ou le parchemin déroulé peuvent faire référence au **livre de la vie, à la vie**. Il est le symbole des trois grandes religions monothéistes et peut être présent sur la tombe d'un officiant. Il peut également figurer sur la tombe d'un juge, d'un auteur...

XP : Le Chrisme est le **monogramme du Christ**, formé des deux premières lettres de son nom en grec. Il est souvent accompagné des lettres α (alpha) et ω (oméga), première et dernière lettres de l'alphabet grec qui symbolisent la totalité : **le commencement et la fin**.

Le Chrisme est le symbole de l'appartenance à la religion nouvelle – le christianisme - pendant l'antiquité.





IHS / JHS

Jesus Hominum Salvator (Jésus Sauveur des Hommes).

INRI / JNRJ

Résume l'inscription de condamnation demandée par Ponce Pilate sur le crucifix : *Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum* (Jésus de Nazareth, roi des Juifs).

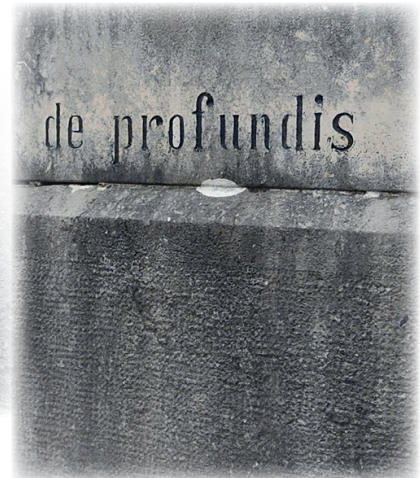


L'expression **Credo** est extraite de l'une des **principales prières chrétiennes** : le Credo (en latin) ou "Je crois en Dieu".

Plusieurs variations sont couramment présentes sur les tombes : Credo, *credo carnis resurrectionem* (Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle).

De profundis sont les premiers mots du psaume 130 de la Bible : *De profundis clamavi ad te Domine* (Des profondeurs je t'invoque Seigneur), **prière pour les morts récitée durant les obsèques.**

RIP est l'abréviation de *Requiescant in pace* (qu'ils reposent en paix), extrait d'**une prière pour les défunts.**



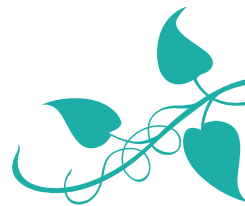
Un **blason** peut être **familial** pour les nobles, ou faire référence aux circonscriptions des élus.

La Légion d'honneur est la **plus haute distinction nationale**.

Depuis 1802, elle récompense les mérites éminents des citoyens et les désigne comme **modèles de civisme français**.

Ses trois principes fondateurs sont : la récompense du mérite individuel, l'universalité de la reconnaissance, la contribution au bien public.

La croix de guerre est une **décoration militaire** instituée en 1915 pour récompenser les soldats ou civils ayant fait preuve d'une **conduite exceptionnelle**.



Les plaques, fleurs et fanions du **Souvenir français** sont présents sur les tombes des **combattants** « **Morts pour la France** ».

L'association, créée en 1887, a pour objet premier de conserver leur mémoire, notamment par l'action des **comités locaux** qui fleurissent, entretiennent et rénovent des monuments et des tombes en déshérence, en partenariat avec les collectivités locales.

Le bouquet aux couleurs de la France : bleuet pour le bleu, marguerite pour le blanc, coquelicot pour le rouge. Le Bleuet est par ailleurs la fleur qui **symbolise les soldats français** parce qu'elle est une des seules à pousser sur les champs de batailles et parce qu'elle rappelle le bleu de l'uniforme des premiers poilus. Depuis la Première Guerre mondiale, l'association *le Bleuet de France* recueille des fonds pour venir en aide aux mutilés en vendant cette fleur dans les rues.



Pour aller plus loin

Bertrand Régis,

Cimetières et tombeaux. Patrimoine funéraire français,
éditions du Patrimoine, Paris, 2016.

Bossé Anne,

Arts et rites funéraires,
éditions Revue 303, Nantes, 2016.

Chabot André,

Dictionnaire illustré de symbolique funéraire,
éditions Memogrames, 2009.

Provence Myriam,

Retrouver et relever une concession funéraire,
Cimetières et concessions funéraires,
éditions Archives et Culture, Paris, 2022.

Sergent Eric,

Symboliquement vôtre. Balade funéraire graphique,
éditions Fage, Lyon, 2022.

www.printempsdescimetieres.org



CIMETIÈRE DE THONON-LES-BAINS

